

Le Charme

Carpinus betulus L.



Carpinus betulus, charme commun en langue vernaculaire, appartient à la famille des Bétulacées, tout comme [les aulnes](#), [les bouleaux](#) ou [les noisetiers](#). Pourtant, son aspect le fait régulièrement confondre avec [le hêtre](#), qui entre dans la classification des Fagaceae, où il cousinne [le chêne](#) et [le châtaignier](#). Il existe un moyen mnémotechnique assez simple de différencier les deux arbres : « le **charme d'Adam, c'est d'être à poil** ». Les feuilles du charme sont à dents, tandis que celles du hêtre sont à poils.

Caractères descriptifs du charme

De taille moyenne, le charme commun peut mesurer jusqu'à 20 mètres de haut. La caractéristique de son tronc est d'être cannelé. L'écorce gris verdâtre du charme est généralement parsemée de taches blanchâtres dues à la présence de lichens. Elle demeure lisse et mince, même avec l'âge. Son houppier est dense et porte un feuillage épais d'un très beau vert clair.

Les feuilles sont ovales, alternes, doublement dentées et gaufrées. C'est une espèce à feuilles caduques marcescentes, une partie du feuillage reste sur les branches de l'arbre tout l'hiver, et ne tombe qu'à la poussée de sève printanière. Les feuilles du charme ont la réputation de [donner un humus noble](#).

Les fleurs, en chatons, apparaissent dans le même temps que les feuilles. Les chatons mâles sont cylindriques, tandis que les chatons femelles sont plus grêles. Ils donnent des grappes de fruits appelés akènes fixés sur une bractée à trois lobes. Ils sont à maturité à la fin de l'été et donnent alors des samares qui permettent aux graines d'être répandues par le vent.

Tempérament et exigences stationnelles du charme commun

Le charme commun est une essence collinéenne, assez envahissante, que l'on trouve dans les forêts d'Europe centrale jusqu'à 1000 mètres de hauteur. Essence d'ombre ou de demi-ombre, elle se développe souvent en [taillis sous futaie](#), notamment en association avec [des chênes](#), mais a besoin d'étés chauds pour que ses graines arrivent à maturité. Elle croît lentement sur des sols assez acides à basiques, secs à frais. On ne la trouve pas sur les sols trop acides ou détrempés. Elle est résistante au froid, et sa longévité n'est pas très grande, vivant jusqu'à 150 ans environ.

Cette essence rejette vigoureusement de souche, d'où son traitement sylvicole en taillis ou taillis sous futaie. Traité de cette manière, elle bénéficie largement au chêne par la protection qu'elle apporte au sol, la qualité de l'humus qu'elle produit et l'élagage naturel qu'elle favorise.

Usages du bois de charme

Le charme reste l'un des meilleurs bois de chauffage, au fort pouvoir calorifique et à la combustion lente et régulière.

Il est encore utilisé pour [la fabrication de pâte à papier](#), de pièces de jeux, de manches d'outils, ou de panneaux, mais très peu en menuiserie car son tronc est trop peu régulier.

Les [haies](#) de charmes appelées charmillles ont eu leurs heures de gloire et tendent à retrouver leurs lettres de noblesse. C'est en effet une essence qui supporte bien la taille régulière et qui donne un feuillage vert clair très dense. Assez facile à sculpter, on peut lui donner toute sorte de formes et [son feuillage jaune d'automne](#) est une merveille pour les yeux.

Le charme est ainsi principalement devenu de nos jours [un arbre d'ornement](#), bien qu'il soit encore utilisé en gemmothérapie. Le macérat de bourgeons de charme a ainsi une action complexe sur le sang. Antihémorragique, il augmente le nombre de plaquettes ainsi que leur qualité, favorisant une bonne coagulation. Son action est également bénéfique sur le foie en diminuant le cholestérol, ou pour traiter les affections respiratoires.

(fiche inspirée de celle d'Ecotree, avec leur aimable autorisation)